Systèmes informatiques: Projet 1

Pierre LEBOUTTE NOMA: 43302100 Giovanni KARRA NOMA: 45032100

I. Partie 1: Utilisation des primitives de synchronisation POSIX

A. Problème des philosophes

Notre algorithme implémente une solution au problème des philosophes, en évitant le problème des deadlocks

Chaque thread effectue N_CYCLES cycles, dans lesquels les mutex entrent en jeu. Si l'indice de la baguette à gauche (left) est inférieur à celui de la baguette à droite (right), le philosophe verrouille d'abord la baguette à gauche, puis celle à droite. Sinon, il procède dans l'ordre inverse, ce qui prévient les deadlocks puisque l'ordre avec lequel les philosophes acquièrent leur baguette suit une logique précise. Une fois cela fait, le philosophe mange puis libère les baguettes en déverrouillant les mutex.

Le problème des philosophes tel qu'implémenté ici permet de se prémunir d'un deadlock potentiel, puisque nous avons organisé nos baguettes selon un ordre bien précis.

En effet, un thread en attente d'une baguette l'obtiendra dès qu'elle sera disponible. Pour que nous soyons bloqués, il faudrait qu'un thread cherche à acquérir une baguette d'ordre supérieur.

Néanmoins, les attentes successives nous font monter dans l'ordre des baguettes, et cette chaîne s'arrête dès que nous avons atteint l'ordre le plus élevé. Cette baguette, étant la dernière acquise, sera finalement libérée, libérant ainsi les baguettes d'ordres inférieurs dans la file d'attente.

Penchons nous maintenant sur l'analyse de performance de la fonction philosophes, ici pour N_CYCLES = 1 000 000 (Fig. 1). Nous pouvons voir que le temps d'exécution du programme augmente exponentiellement avec le nombre de threads. En effet, en augmentant le nombre de threads, nous augmentons le nombre de philosophes, et donc non seulement le nombre de cycles totaux, mais aussi la quantité de lock et unlock des mutex, ce qui provoque des délais. Nous remarquons que l'implémentation POSIX des mutex a une bien meilleure performance que notre attente active.

Ceci s'explique par le fait que les philosophes doivent souvent attendre que les baguettes se libèrent, donc beaucoup de temps de processeur est alloué à des philosophes qui bouclent en attendant, ce qui retarde la libération des baguettes.

Ce problème est plus prononcé à partir de 32 threads, vu que la machine studsry ne possède que 16 cœurs, et il est donc encore plus probable d'avoir des threads à sections critiques en attente des threads qui bouclent pour attendre.

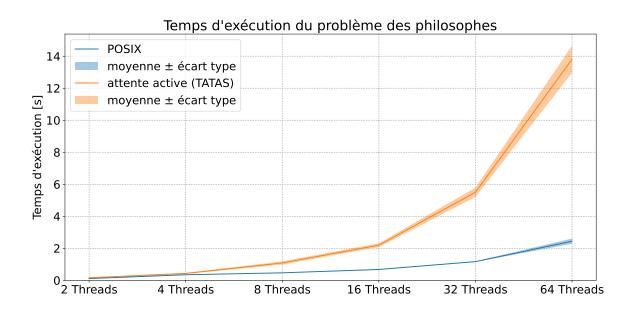


Fig. 1

B. Problème des producteurs-consommateurs

Notre second algorithme implémente le problème des producteurs-consommateurs, dans lequel les threads producteurs ajoutent des éléments à un buffer, lesquels éléments sont retirés par les threads consommateurs. L'objectif essentiel est de synchroniser l'accès au buffer pour éviter les conditions de concurrence.

Nous définissons d'abord certaines constantes (notamment la taille du buffer, 8) et intialisons deux compteurs. La fonction (prod) est constituée d'une boucle infinie, au sein de laquelle nous nous assurons d'abord qu'il y a de la place dans le buffer, en attendant le sémaphore empty. S'il n'est pas vide (empty = 0), le producteur peut continuer. Nous entrons dans une section critique, garantie par le buffer_mutex. Un nombre aléatoire est ensuite inséré dans le buffer, et la variable prod_count est incrémentée. Nous sortons de la section critique en libérant le mutex, puis nous libérons également le sémaphore full, pour permettre aux consommateurs d'accéder au buffer après avoir ajouté un élément.

La fonction cons a un fonctionnement similaire à la fonction prod. Elle boucle aussi indéfiniment mais commence par attendre le sémaphore full, pour voir si le buffer n'est pas vide. Si le sémaphore renvoie un nombre positif, l'exécution peut se poursuivre. Dans la section critique correspondante, un élément est retiré du buffer à l'index cons_count % BUFFER_SIZE, tout en incrémentant un compteur de consommateurs. Après être sortis de la section critique, nous incrémentons notre sémaphore empty pour indiquer qu'un nouvel emplacement est disponible dans le buffer.

Notre implémentation permet aux producteurs et consommateurs d'avancer indépendamment et sans connaître à l'avance le rythme et la durée de production/consommation. Nous nous prémunissons également de cas de figure problématiques (production dans un buffer plein, consommation dans un buffer vide) avec l'aide des sémaphores empty et full.

On peut voir que le temps d'exécution (Fig. 2) décroit exponetiellement d'un facteur 2 lorsque le nombre de threads double, que ce soit pour notre propre implémentation des mutex et sémaphores ou celle de POSIX. C'est normal, vu qu'en augmentant le nombre de threads, nous partageons mieux le travail entre eux.

Nous observons que le graphe de l'attente active diverge de celui de POSIX à partir de 32 threads. Ceci est attendu pour les mêmes raisons que le problème des philosophes; quand nous avons plus de threads que de cœurs, l'attente active retarde l'exécution de la section critique.

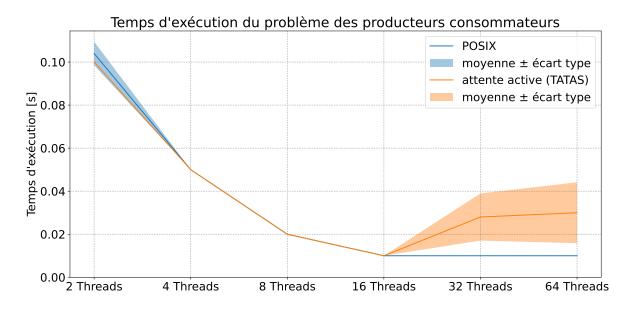


Fig. 2

C. Problème des lecteurs-écrivains

Notre dernier algorithme implémente le problème des lecteurs-écrivains. Nous commençons par définir le nombre de lecteurs et d'écrivains, puis nous initialisons des compteurs pour suivre le nombre d'écrivains/lecteurs totaux ou actifs, ainsi que deux sémaphores, wsem et rsem, l'un pour bloquer l'accès aux écrivains, l'autre aux lecteurs. Nous avons également besoin de trois mutex, mutex_readcount, mutex_writecount, qui assurent l'accès exclusif aux variables readcount, writecount, et z, qui garantit qu'un seul lecteur peut attendre à la fois.

Intéressons-nous à la fonction writer. Elle est exécutée par chaque thread écrivain. Nous bloquons d'abord le mutex_writecount pour incrémenter writecount correctement. De plus, si le thread est le premier écrivain, il bloque et attend sur le sémaphore

rsem. Une fois libéré, la variable mutex_writecount est libérée, et le thread attend le sémaphore wsem pour pouvoir effectuer son action de manière exclusive. Ce sémaphore est ensuite libéré pour laisser la place à d'autres écrivains. La variable writecount est ensuite décrémentée au sein d'une section critique. Si l'écrivain était le dernier, il libère l'accès en relâchant rsem.

Attardons-nous ensuite sur la fonction reader. Elle permet à plusieurs lecteurs d'accéder simultanément à un document. À l'image de writer, la fonction entre dans une boucle tant que le nombre total de lecteurs n'est pas atteint. Nous nous assurons qu'il n'y a qu'un seul lecteur en attente avec le mutex z. rsem bloque ensuite les lecteurs lorsqu'il y a une écriture en cours. L'incrémentation de readcount est réalisée dans la section critique couverte par mutex_readcount. Similairement à la fonction writer, si le thread est le premier lecteur, il bloque l'accès aux écrivains en attendant wsem. Après simulation de la lecture, nous décrémentons dans une section critique readcount, qui illustre le nombre temporaire de lecteurs. Si readcount == 0 (c'était le dernier lecteur), le lecteur libère les écrivains en relâchant wsem.

Cette implémentation remplit deux objectifs. D'une part, nous nous assurons qu'il n'y a qu'un et un seul writer qui accède à la base de donnée, seul (sans autre writer/reader). Les lecteurs peuvent eux être multiples. De plus, notre implémentation donne aussi la priorité aux écrivains. En effet, lorsqu'un écrivain est en attente, nous empêchons de nouveaux lecteurs d'accéder à la base de donnée, tout en permettant aux lecteur actifs de terminer leur travail.

Pour le problème des lecteurs- écrivains (Fig.3), on voit également que le temps d'exécution diminue avec le nombre de threads, d'un facteur 2, similairement aux producteurs-consommateurs. Les raisons pour lesquelles les graphes de l'attente active et de POSIX divergent restent les mêmes que pour le problème précédent.

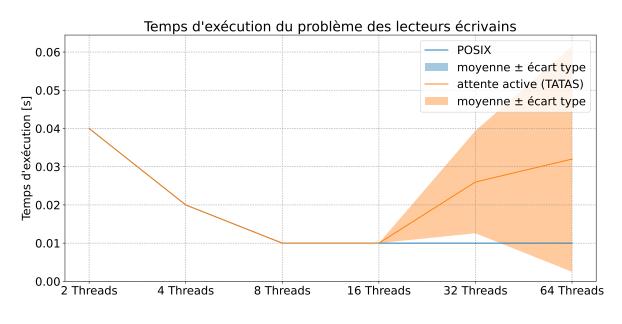


Fig. 3

II. PARTIE 2: MISE EN ŒUVRE DES PRIMITIVES DE SYNCHRONISATION PAR ATTENTE ACTIVE

A. Instruction atomique: xchg

Afin de mettre en œuvre les verrous par attente active, nous avons utilisé l'instruction atomique xchg. Le principe est simple : lorsque nous voulons verrouiller un mutex, nous allons échanger sa valeur avec une variable contenant 1. Si après l'échange notre variable contient 0, alors nous obtenons le mutex et celui-ci est désormais verrouillé. Si elle contient 1, alors le mutex est déjà verrouillé, et nous devons attendre qu'il se débloque.

Il existe différentes implémentations de l'attente active. Nous détaillerons ci-dessous les implémentations test-and-set, test-and-test-and-set, et backoff-test-and-test-and-set.

B. test-and-set

Lorsqu'on appelle lock sur un de nos mutex, nous effectuons une boucle while qui échange 1 avec la valeur du mutex jusqu'au moment où nous obtenons 0, comme expliqué ci-dessus, auquel cas nous pouvons quitter la boucle. L'inconvénient principal de cette méthode est que boucler la commande xchg a un effet néfaste sur la performance à cause du fonctionnement du partage d'une même zone de mémoire par plusieurs cœurs comme détaillé dans le syllabus.

C. test-and-test-and-set

Cette implémentation est très similaire à la précédente, sauf qu'au lieu d'effectuer xchg en boucle, nous allons attendre que la valeur du mutex ne soit plus 1 avant de refaire l'échange pour tenter d'obtenir le mutex, ce qui diminue massivement le nombre de modifications apportés à la zone mémoire du mutex. L'inconvénient majeur est que lorsque le mutex est déverouillé, tous les threads qui étaient bloqués vont tenter d'obtenir le mutex en même temps, ce qui génère des pics de ralentissement.

Dans notre code, nous activons cette implémentation en ajoutant le paramètre -D METH2 lors de la compilation.

D. backoff-test-and-test-and-set

Dans cette implémentation, chaque thread va attendre un temps aléatoire (qui augmente à chaque échec) avant d'essayer d'obtenir le mutex, ainsi répartissant équitablement dans le temps les tentatives d'accès au mutex.

Nous l'activons dans notre code en ajoutant le paramètre -D BACKOFF lors de la compilation.

E. Sémaphores

L'implémentation de sémaphores en utilisant l'attente active n'est pas bien complexe. Chaque structure sémaphore contient sa valeur et un mutex, et lorsque nous appelons wait, notre thread va boucler jusqu'au moment où la valuer du sémaphore est positive, dans quel cas il va tenter d'obtenir l'accès, et s'il l'obtient, il décrémente la valeur, si pas il va retourner dans la boucle. Quand nous appelons post, le thread va simplement incrémenter la valeur du sémaphore. Le mutex sert à protéger la valeur du sémaphore lors des accès à celle-ci.

F. Comparaison des performances

Dans ce graphe (Fig. 4), nous comparons le temps d'exécution des différentes implémentations de l'attente active sur un programme où chaque thread effectue 6400/N sections critiques.

Nous remarquons que le test-and-test-and-set a une meilleure performance que le test-and-set, comme attendu, tandis que le backoff-test-and-test-and-test garde un temps d'execution presque constant. Les valeurs utilisés ici sont un temps d'attente minimum MIN_WAIT = 10 itérations d'une boucle for, et le temps d'attente maximum MAX_WAIT = 1000 itérations.

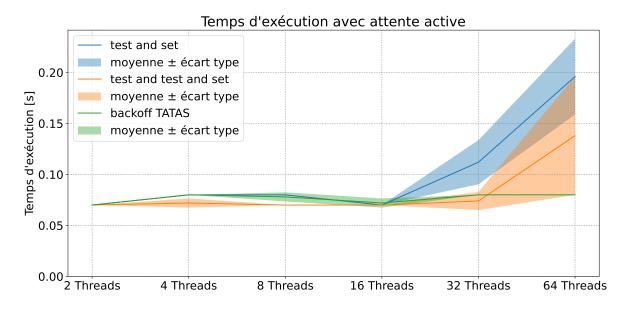


Fig. 4

III. CONCLUSION

Ce projet nous a appris beaucoup de choses sur l'utilisation les primitives de synchronisation, ainsi que leur implémentation. Nous avons appris à évaluer les performances, à anticiper les problèmes éventuels comme les deadlocks, et à choisir des stratégies pour résoudre des conflits d'accès aux ressources partagées. Ce projet met bien en évidence qu'il y a très rarement une solution universelle en informatique, et qu'il y a très souvent des avantages et inconvénients à tout, la meilleure méthode dépend au final de ce que nous voulons réaliser et du matériel à notre disposition. Les connaissances acquises serviront de base robuste pour l'avenir, vu l'omniprésence du multithreading dans le monde informatique actuel.